

Le mot de la semaine

Bonjour à toutes et à tous,

Nous venons d'avoir notre premier Conseil de centre en audio conférence. Vingt personnes étaient présentes dont dix-sept administrateurs-trices.

J'appréhendais un peu cette rencontre très particulière sans se voir, sans se ressentir, en limitant contacts et prises de paroles, en étant (nécessairement) directif dans l'organisation de son déroulement. Je craignais que ce temps de rencontre virtuelle soit contre-productif et nous éloigne un peu plus les uns des autres.

Mes craintes ont été très rapidement levées.

Durant cette heure d'écoute et de prise de parole à vingt, nous avons partagé des moments de grande authenticité, une écoute bienveillante, des témoignages d'encouragement et de remerciement prodigués à l'ensemble de l'équipe qui a su se mobiliser pendant cette période faite d'incertitudes, de doutes.

Au final, ce fut une réussite totale et une expérience très émouvante. Cette expérience a renforcé nos liens malgré ses conditions de réalisation.

Au sortir de cette rencontre, nous avons programmé un autre Conseil de centre d'ici quinze jours autour de trois thèmes :

- un point sur les initiatives en cours que Belle Rive a mises en place pour s'adapter à la situation,
- des nouvelles de chaque participant-e,
- une réflexion partagée autour de la question «de quoi rêvons-nous pour la sortie du confinement ?».

L'utopie reste le point d'ancrage de notre projet, y compris dans cette crise qui affecte et affectera le lien social. L'utopie comme idéal reste notre boussole. Sans idéal, le projet de Belle Rive n'a plus de colonne vertébrale, de sens.

Au vu de cette expérience et de toutes les expériences que nous vivons personnellement et professionnellement pendant cette période, l'idéal de Belle Rive reste intact et en sortira peut être même renforcé.

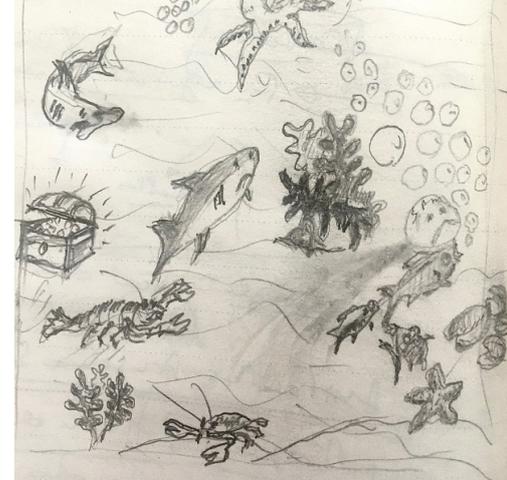
Merci à vous de créer les conditions pour que cet idéal puisse continuer d'exister.

Michel Lombardi



Une rose dans le jardin de Monique, surveillée par son petit chien

Dessin fait par Denys pendant un Conseil de centre en audio conférence. Doit-on y voir un lien avec un poisson d'avril ?



À vos téléphones / À vos boîtes mail



Merci pour ces photos et témoignages qui égaiant et montrent ce qu'il se passe à l'extérieur. N'hésitez pas à nous en envoyer d'autres !



La jument de la ferme de Bernard, déconfinée !



Christian l'apiculteur, a tricoté bonnet et écharpe. À quand le masque ?

Le courrier des lecteurs

Merci la belle équipe , je prends connaissance de votre lettre d'informations, super idée. À bientôt forcément.
Patricia

Bonjour et merci pour les infos et propositions. Merci à Kevin pour sa belle chanson et la petite vidéo enfants que je vais envoyer aux neveux pour leur progéniture !
Pour ma part, je fabrique des masques...
Bon courage et bonne continuation,
Mariette

Bonjour Belle Rive, merci pour toutes ces informations intéressantes et mille pensées positives pour vous tous.
Amicalement
Laurent, de Suisse Romande

Contente d'avoir de vos nouvelles !
Prenez soin de vous et à très très vite !
Katia

Super belle initiative, nous faisons de même plus modestement dans notre association. Bon confinement à tous.
Cordialement,
Nicolas



Contactez-nous au **05 46 92 93 12**

Association Belle Rive

3 rue du Cormier 17100 SAINTES

cs.bellerive@orange.fr



Garder le lien avec les jeunes du CLAS collège de Burie ?

Comment se retrouver, prendre des nouvelles et garder le lien avec les jeunes du CLAS collège de Burie ? Par les réseaux sociaux ! Un premier défi est lancé par les animateurs jeudi 9 avril à 16h : rendez-vous sur *Whatsapp* !

Océane A. est là, suivie de Lily, puis Emma... Arrivent Jeanne, Nathan et Océane C. qui nous fait un coucou et s'excuse de ne pouvoir rester. Dessins en instantanés et photos du quotidien : Jeanne a fabriqué une ruche et fait du jardinage en famille. Lily dessine...

Pour la plupart, nous découvrons avec ce premier défi les réseaux sociaux et leurs aléas.

Au cours de nos échanges un peu décousus, l'envie de nous retrouver s'exprime : « et si on se voyait la prochaine fois ? »

Le deuxième défi est lancé : faire une visioconférence le jeudi 16. Dès les premiers instants ça sent l'audace, notamment lorsque le réseau est saturé, provoquant une connexion quelque peu perturbée... Il faut attendre ! Lily est sur la chaise, sous son bureau, part, revient. Emma attend. Jeanne finit par mettre son casque. Célia nous montre rapidement la dernière BD qu'elle a réalisée.

Maïlys tente une apparition. Océane A. parle avec les mains. Nathan termine debout sur la chaise...

Nous décidons, dans une conversation joyeuse entrecoupée de silences et d'interruptions de nous retrouver une fois par semaine, en alternant *Whatsapp* et visioconférence. Nous nous proposons deux nouveaux défis : un quizz le jeudi 22 et la réalisation d'une recette de cuisine en simultané. Du plaisir, des rires et sans doute des photos à venir !

Camille, animatrice sur le Pays Buriaud



Jeanne, 12 ans
a fabriqué une ruche bonhomme



Jardinage en famille chez Jeanne

Photo de Lily, 12 ans
Premier défi, CLAS collège Burie



1 - Témoignage de Lilou

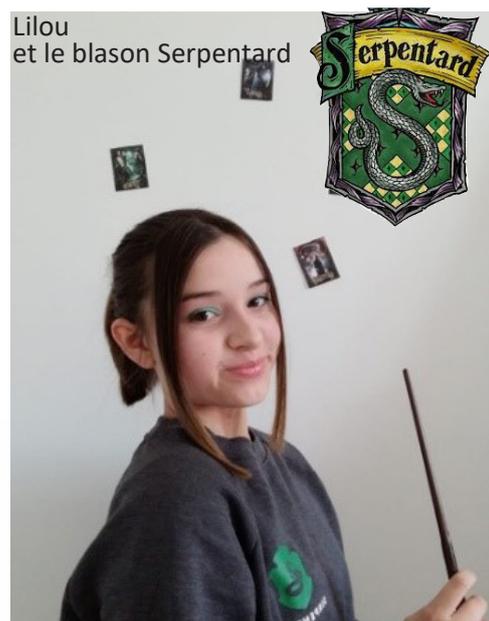
Lilou du groupe chantier international écrit sur whatsapp

Le récit d'une journée de confinement :
« Comme tous les matins de la semaine, je me lève vers 8h et j'attaque mes devoirs. J'y ai passé 4h aujourd'hui... Au programme des maths, du français, des SVT... Arf c'est interminable !

Pour me changer les idées, j'ai ensuite fait une pause-série sur *Netflix*. Ma fin de journée a été consacrée à Harry Potter, où je me suis amusée à faire un *shooting* photo sur ce thème. Du maquillage au pull-over, en passant par la baguette magique et jusqu'aux chaussettes, j'ai toute la panoplie pour être une vraie Serpentard... Photo à l'appui !

Et demain... on recommence ! »

Lilou
et le blason Serpentard



Les jardins familiaux de la Grelauderie

Ils restent ouverts aux locataires de parcelles individuelles. Les conditions ? Jardiniers et jardinières doivent respecter les gestes barrières, nettoyer les sanitaires, pour ne pas avoir à faire aux infirmières dans les structures hospitalières. Plus sérieusement, les règles sont affichées sur le site. Bien sûr, regroupements interdits et obligation d'avoir sur soi une attestation de déplacement dérogatoire complétée. Il est important de pouvoir accéder à ces parcelles pour pouvoir y travailler durant cette période. Nous espérons que vous ferez toutes et tous de belles récoltes.

Patrick, agent d'entretien des locaux et des jardins s'occupe des espaces communs et des semis qui ne peuvent pas rester sans soin.

Stéphanie



Photo Émilia - Difficile travail de ramassage des pommes de terre



Récolte d'Émilia l'année dernière



Salades plantées cette année par Maria

2 -Témoignage de Jules

Témoignage de Jules du projet jeux vidéo, déposé sur la plateforme Discord.

« J'aimerais vous parler du jeu *Metal Gear Solid 3*. C'est un jeu d'Hideo Kojima. Il s'agit ici d'un jeu d'infiltration considéré aujourd'hui comme un chef d'œuvre, car il bénéficie d'un très bon scénario, de très bons graphismes (pour *Playstation 2*) et d'une bonne musique composée par Harry Gregson-Williams.

Dans ce jeu, on incarne le personnage de *Solid Snake* qui doit arrêter la guerre froide et les *Metal Gear* qui sont des robots. On est envoyé pour infiltrer des bases russes.

Si le *game play* (la façon dont le jeu se joue) peut être très compliqué au premier abord, on s'y habitue vite et on comprend enfin comment se cacher, maîtriser les ennemis, les cacher et comment se déguiser.

Si je voulais parler de ce jeu, c'est avant tout parce qu'il est pour moi très marquant de par ses personnages charismatiques et ses éléments cultes, comme le carton ou le point d'exclamation. Ce jeu est devenu mon préféré !

Je vous invite à le découvrir ! »



Captures d'écrans du jeu, par Jules



À nos fourneaux... cookies



Recette et photo de Cindy, maman de Eléna, Lilly et Flavie - Pays Buriaud

Pour 4 personnes : 150g de farine, 85g de beurre ramolli, 1 œuf, 85g de sucre, 1 sachet de sucre vanillé, 100g de chocolat, 1 cuillère à café de sel, 1 cuillère à café de levure chimique.

1. Détaillez le chocolat en pépites.
2. Préchauffez le four à 180° (Th. 6).
3. Dans un saladier, mélangez 75g de beurre, l'œuf, le sucre, le sucre vanillé.
4. Ajoutez petit à petit la farine. Mélangez avec la levure puis ajoutez le sel et le chocolat.
5. Une fois la pâte prête, formez des cookies sur un plat à four ou une plaque beurrée avec le reste du beurre (10g).
6. Enfourez 10 minutes. Régalez-vous !



Des liens à partager

• Le soir, parfois, en guise d'histoires, on se blottit tous les trois dans un lit, devant un ordi (et oui devant un écran !), et nous voyageons au fil des histoires illustrées dans les courts-métrages. Mon fils de 3 ans apprécie beaucoup *Yummy*. Avec ma fille nous apprécions *Joy et le héron*, ou encore *Story of flowers*. Il y en a pour tous les goûts. Merci le site de la CAF, pour ce lien :

<https://www.films-pour-enfants.com/tous-les-films-pour-enfants.html>

Merci Virginie de nous avoir permis partager ce moment d'intimité !

• Geneviève nous offre de tout son cœur cette chanson de Grand Corps Malade sur le coronavirus intitulée Effets secondaires :

<https://youtu.be/4UX6Wsr8GMU>

• Pour *Belle Rive est de sortie*, l'ouverture culturelle, et tout le monde : de quoi s'émerveiller et gamberger ! Un portrait très juste de ce qu'est le travail d'une artiste, sa place dans la société, le choix, l'engagement. Denys

<https://youtu.be/QRzmBJNSki4>

Vous avez dit cocasse ?

Stéphanie nous fait bouger ce matin avec cette reprise par le groupe *Fastened Furious* du brûlot Antisocial de Trust qui nous fait du bien au moral.

<https://youtu.be/Zs6owPWjMDI>



Drôlerie

Non mamie,
celui-ci ça ne va
pas...



Les contacts utiles



Simplement pour discuter, pour rompre la solitude, pour être orienté en cas de souci, appelez Belle Rive de 9h à 12h au 05 46 92 93 12 les lundi mercredi jeudi et vendredi.

Récit de Denys Piningre

“En ces temps où se déplacer qui semblait si facile auparavant est devenu tout bonnement impossible, voici un petit texte pour vivre depuis son canapé un voyage en train de Châtelailon-Plage (près de La Rochelle) à Saintes.

Ce texte est proposé avec une seule illustration car les images devraient apparaître au fil de la lecture, au gré de l’imagination de chacune et chacun... “



Photos : D.R.

Un voyage en train de Châtelailon-Plage à Saintes (Charente Maritime), par le TER direct, un dimanche de printemps...

Devant la gare un gars plongé dans la contemplation de son téléphone mobile ne surveille pas son chien qui en profite pour déféquer sur la pelouse puis...

Le train a démarré et défilent des dunes derrière lesquelles je sais qu’il y a l’Océan. Partout de la verdure, souvent de couleur pâle et tendre, parfois les tâches blanches d’arbres en fleurs.

Je suis du côté droit du train et je vois se dérouler la voie parallèle, ça me rappelle que dans notre pays les trains circulent à gauche. Pourquoi déjà ? Le train est à l’origine anglais et les ingénieurs français n’ont pas jugé utile de faire différemment. Pour la conduite sur les routes il en a été de même jusqu’à la Révolution qui en chassant la royauté en a profité pour inverser le sens de circulation par esprit de contradiction. Qui plus est, souvenons-nous de l’époque de la vapeur : les conducteurs, droitiers pour la plupart utilisent leur bras et main droites pour la manœuvre. S’ils avaient dû se pencher vers la droite de la machine, le risque aurait été grand au croisement avec un convoi arrivant en sens inverse.

Un grand oiseau décrit de larges cercles à basse altitude avant de disparaître. Un milan ? Une maison de garde-barrière est « à vendre ». Zone de marais, on devrait dire de marécages tant la terre est détrempée. Au loin, groupées, de paisibles vaches blanches. La route à quatre voies est parallèle à la voie ferrée. Je suis content aujourd’hui d’en laisser l’usage aux autres, je profite d’autant du plaisir d’être tranquille, oisif et rêveur, dans ce train.

De plus vastes étendues de champs, toujours détrempés. Il a beaucoup plu ces jours derniers. Le soleil tente une timide percée, première apparition dans un ciel qui s’est entêté à afficher gris et gris. Le train express passe sans s’arrêter à la gare de St-Laurent-de-la-Prée. Non loin du bâtiment, une vache de couleur fauve à longues cornes recourbées. Des arbres, des haies, forment un mur à claire voie et aperçu dans les interstices, un cheval blanc solitaire. Nous franchissons de courts tunnels de béton gris ornés de graffs colorés.

Zone commerciale avant Rochefort, moche moche et moche. Puis de l’habitat social d’abord horizontal puis vertical à l’apparence triste sous le ciel redevenu uniformément gris. En sens inverse, à intervalles sans doute réguliers, des signaux ferroviaires mécaniques, anciens. Arrêt en gare de Rochefort, de nouveaux compagnons de voyage s’installent. La charpente métallique de la gare est toute rouillée, il y a du laisser-aller ! Après la gare, sur une cabane, un joli graff promet *Frap TV*, sans doute une télé du *web*, peut-être une station spécialisée dans la boxe ou la dactylographie. En longeant un triage désespérément vide, je me dis que tout le fret est sur les routes : dangereux parce qu’encombrant, polluant, où en sommes nous donc des perspectives du Grenelle de l’environnement qui ne jurait que par le ferroutage ? Au bout du triage, un poste d’aiguillage manuel. Désuet et triste rappel de l’abandon des trains de marchandises.

Des jardins ouvriers, un parking d’autobus, un dépôt de la DDE où patientent des grappes de panneaux de signalisation. Une propriété avec maison, jardin et quelques autos dont une rutilante 203 Peugeot noire. Au loin une ferme *aux 10.000 poulets* surmontée d’un silo.

Un troupeau de vaches brunes aux longues cornes recourbées, toutes disposées de façon à ne pas rater le passage du train. Je les salue mentalement. Quelques arbres au feuillage ou à floraison mauve contrastent avec le fond de verdure.

Deux grues fluviales et au loin le pont métallique de Tonnay-Charente. Des murs arborent d’anciennes réclames peintes à peine lisibles. La Charente ici est boueuse, d’un marron peu engageant. Elle est calme, plate, miroir trouble.

Les vaches suivantes sont blanches et n'ont pas de cornes ou si peu.

De vastes champs de maïs naissant. Sur l'un d'entre eux, les traces grasses d'un tracteur montrent qu'il a failli s'y embourber. Une grue cendrée patiente le long d'un ru. Au fond une rangée d'arbres maigrelets au feuillage peu fourni, des peupliers peut-être, décorés de boules de gui. Le long d'une petite route le panneau La Soubretière (ou La Sabretière) à l'entrée d'un hameau. Plusieurs champs de colza dont le jaune s'efface. La ligne ondulée de la cime des arbres dominée par la géométrie austère des lignes haute tension.

Près du PN 205 (passage à niveau, en langage cheminot), d'autres vaches blanches sans corne.

Un petit village anonyme rassemblé autour d'un manoir bourgeois.

Puis se profile la masse romane de l'église de St Savinien, dominant le bourg. Avant la gare de hautes cuves en aluminium masquent temporairement le village et, de la station, une église en apparence désaffectée interroge sur son devenir. Sur la voie, le ballast récent de couleur claire contraste avec le ballast plus ancien noirci par l'usage. En s'éloignant, on voit que le collège, son parking vide, les terrains de sport déserts dessinent une géométrie dominicale en l'absence des occupants coutumiers de ces lieux.

Premières vaches normandes au pelage yin et yang : décidément cette région propose une belle variété de bovins. Au bout d'un champ limitrophe de la voie un épouvantail humanoïde m'a fait d'abord croire à la présence d'un homme. La Charente retrouvée est vert sombre, dit-on vert d'eau ? Elle inspire la paix, le calme et la présence de pêcheurs conforte cette impression. Et comme un festival se succèdent dans mon champ de vision des vaches : des beiges, des toutes noires, des brunes et des blondes, de ça de là le long du fleuve. Serait-ce l'heure de se désaltérer ?

Vient Taillebourg, la voie y longe la petite route qui elle-même jouxte le fleuve. De l'autre côté d'un pont, l'extrémité de la voie romaine. Ici les rives du fleuve sont humanisées, restaurants, petits entrepôts ou usines dont une briqueterie (ou est-ce une tuilerie ?) désaffectée, berges aménagées pour le bien être des promeneurs et autres piqueuqueurs. Très peu d'autos sur la départementale, très peu d'humains en vue.

Longer le fleuve offre la vision des rangées d'arbres alignés sur la rive d'en face qui se mirent benoîtement dans ses eaux tranquilles.

Un habitat de moins en moins dispersé signale l'approche de la ville. Petites maisons anciennes, charmantes charentaises basses d'un ou deux niveaux parfois et leurs jardins fleuris et parfois un lotissement récent aux architectures banales. Un cimetière isolé, celui de Bussac ? Un mur de verdure, arbres arbustes et haies, occupe provisoirement le paysage avant que réapparaisse la Charente. Ce sont alors foules de petits lopins de terre cultivés, jardins encore, loin des vastes champs de maïs et de colza.

On annonce le prochain arrêt : Saintes, Saintes... La voie longe la gare de triage, le précédent était absolument vide, la vacuité de celui-ci m'impressionne plus encore : il n'y a qu'une seule suite de wagons tombereaux, plantée là immobile et que personne ne semble se soucier de déplacer. Elle était la même il y a deux jours quand j'ai fait le même trajet dans l'autre sens. La gare de fin du voyage bien connue, après ce trajet de 50 minutes : des mouvements de passagers entre le train dont je descends et un autre sur le quai d'en face, le passage souterrain est rempli de voyageurs agités qui se croisent, les uns pressés de sortir et d'autres tout à leur hâte de gagner un train en partance.



Contactez-nous au **05 46 92 93 12**
 Association Belle Rive
 3 rue du Cormier 17100 SAINTES
 cs.bellerive@orange.fr

